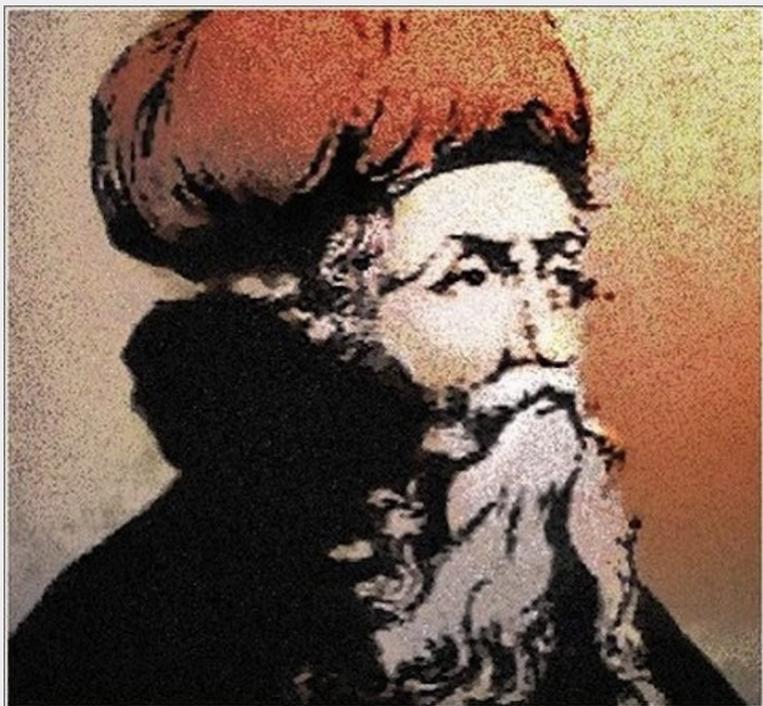


## Le Mahdi et ses Conseillers d'Ibn 'Arabi : une sagesse pour la fin des temps.



[Source : Oumma]

par Tayeb Chouiref



Ibn 'Arabi

De nombreux hadiths du Prophète, cités dans des recueils faisant autorité, nous présentent cette grande figure spirituelle attendue à la fin des temps qu'est le Mahdi. Même s'il est difficile de définir avec précision sa mission et son rôle spirituel, les hadiths nous permettent de comprendre qu'il sera à la fois un chef temporel de la communauté musulmane et un guide spirituel chargé d'éclairer les croyants à une

époque où les ténèbres, la confusion et l'injustice domineront. Il aura à lutter contre l'Antéchrist (*al-Dajjal*) qui tentera de régner en maître tout puissant jusqu'au retour de Jésus :

« *Le Mahdi est un de mes descendants, il a le front large et le nez aquilin. Il emplira la terre d'équité et de justice après que la tyrannie et l'injustice auront régné sur elle. Il règnera sept ans.* »

(Rapporté par Abu Sa'id al-Khudri, cité par Abu Dawud)

Le Mahdi sera donc un calife divinement inspiré et selon les termes du Prophète :

« *S'il ne devait rester qu'un jour d'existence à ce monde, Dieu le prolongerait jusqu'à ce qu'arrive un homme de ma descendance (min ahl bayti), son nom reprend le mien.* »

(Rapporté par Abu Hurayra, cité par Tirmidhi)

---

Le Mahdi attendu à la fin des temps a toujours fait l'objet d'une attention particulière en Islam : A travers les siècles, il a nourri la piété populaire autant que la réflexion des théologiens. Mais ce sont, sans conteste, les mystiques et les maîtres spirituels qui nous offrent les exposés les plus précieux.

Le rôle spirituel du Mahdi, décrits dans de nombreux hadiths, ne pouvait manquer d'inspirer celui qui fut nommé *al-Chaykh al-akbar*, le maître spirituel par excellence. En effet, Ibn 'Arabi (1165-1240) consacre un chapitre entier de son immense "Somme spirituelle" *al-Futuh al-makkiyya* au rôle qu'assumeront, aux côtés de Jésus, le Mahdi et ses Conseillers à la fin des temps.

Ce sont donc à la fois l'importance du sujet et la qualité de l'auteur qui nous ont décidés à traduire et présenter ce chapitre qui occupe une place importante dans les *Futuh* et dont certains passages sont cruciaux pour la compréhension de l'œuvre d'Ibn 'Arabi comme nous le montrons dans l'introduction (p.10 à 26).

Comme toujours dans l'œuvre d'Ibn 'Arabi, les interprétations les plus profondes ont leur ultime justification dans le Coran et le Hadith. En

retour, l'exégèse du grand mystique restitue aux deux sources fondamentales de l'Islam leur ampleur et leur profondeur. C'est ainsi que dans ce chapitre des *Futuhat*, Ibn 'Arabi déclare que tout son enseignement a ses racines dans les profondeurs et les lumières du Coran :

« Ainsi, tout ce dont nous parlons dans nos assemblées et nos œuvres écrites provient de la Présence du Coran et de ses trésors : J'en ai reçu la clé de la compréhension et le soutien spirituel qui lui est propre (al-*imdad minhu*). Tout cela afin de ne pas sortir du Coran car rien de plus élevé ne peut être accordé : Seul en connaît la valeur celui qui y a goûté, qui en a contemplé la demeure initiatique (*manzil*) comme un état intérieur et à qui le Réel parle [en lui projetant des versets] sur l'intime de son être (*fi sirrihi*). »

Pour saisir ce qui fonde la possibilité de dépasser le simple sens littéral du Coran, il faut méditer un important hadith qui occupe une place discrète mais centrale dans l'enseignement d'Ibn 'Arabi :

إِنِّ لِّلْقُرْآنِ بَاطِنًا وَظَاهِرًا وَحَدِّثًا وَمَطْلَعًا

. رواه ابن حبان في صحيحه .

« Le Coran a un intérieur (*batn*) et un extérieur (*zahr*), une limite (*hadd*) et un point d'ascension (*matli'*). »

(Cité par Ibn Hibban dans son *Sahih*)

Ainsi, pour Ibn 'Arabi, chaque verset a, d'une part, un sens extérieur clair et accessible à tout croyant et, d'autre part, des sens intérieurs qui ne se révèlent qu'à celui qui chemine vers le Réel (*al-Haqq*). Ce hadith – et en particulier la notion de *matli'* – est le fondement scripturaire des interprétations spirituelles d'Ibn 'Arabi et il est le garant de l'orthodoxie de sa démarche.

Dans un souci de clarté et afin de mettre en lumière certains enseignements de ce sage, nous avons voulu, dans la mesure du possible, souligner les relations qui lient le texte d'Ibn 'Arabi au Coran, ce qui explique l'abondante annotation. D'autre part et pour permettre au lecteur d'approfondir la lecture du chapitre des *Futuhat* que nous présentons, nous avons ajouté en annexe la traduction inédite de textes relatifs au Mahdi et à la fin des temps, appartenant à des maîtres spirituels de l'école du *Chaykh al-akbar* : deux passages du commentaire du Coran (*al-Ta'wilat*) de 'Abd al-Razzaq al-Qachani (m. 1329), un passage d'*al-Insan al-Kamil* de 'Abd al-Karim al-Jili (m. 1428) et enfin deux *mawqif* de

l'Emir 'Abd al-Qadir (m. 1883).

---

Un

des messages importants qu'Ibn 'Arabi transmet dans ces exposés est l'affirmation qu'un des rôles spirituels du Mahdi consistera à ramener l'Islam à sa simplicité originelle par delà les méandres des élaborations théologiques qui se sont développées au fil des siècles :

« *Il manifestera la religion telle qu'elle est véritablement de sorte que si l'Envoyé de Dieu (ﷺ) était en vie, il exercerait l'Autorité en conformité avec la religion ainsi entendue. Il mettra fin à toutes les écoles juridiques sur terre : seule demeurera la "religion pure" (al-din al-khalis). Ses ennemis seront les théologiens qui suivent aveuglément les gens de l'effort jurisprudentiel (ahl al-ijtihād) lorsqu'ils verront que l'Autorité sera exercée en contradiction avec [certaines] positions de leurs Imams... Le commun des Musulmans se réjouira davantage de sa venue que ceux qui possèdent une fonction officielle. »*

C'est un fait remarquable qu'aujourd'hui – et ce depuis plus d'un siècle – l'Islam est traversé par un certains nombres de courants prétendant opérer un retour au souffle originel de cette religion. Il faut avouer que les tentatives pour enjamber les siècles et faire retour à ce que d'aucuns pensent être "l'Islam du Prophète" n'ont abouti bien souvent qu'à appauvrir l'Islam et à le vider de sa substance. En voulant purger l'Islam traditionnel sans discernement spirituel et sans sagesse, les mouvements religieux et politiques se réclamant de l'*Islah* ou du salafisme risquent de s'égarer et de tomber dans l'obscurantisme.[1]

C'est

évidemment dans une perspective tout autre que se situe l'œuvre du Mahdi selon Ibn 'Arabi : Le Mahdi et ses Conseillers sont des sages accomplis bénéficiant d'une inspiration spirituelle de force majeure et leur influence résulte avant tout de leur rayonnement spirituel. Ce rayonnement est, selon Ibn 'Arabi, l'expression de leurs vertus : pureté d'intention, absence d'ambition et détachement total et, enfin, certitude inébranlable (*yaqin*).

Au

moment de conclure, il me paraît utile de rappeler qu'Ibn 'Arabi annonce très clairement, dans l'un de ses premiers ouvrages intitulé 'Anqa' mughrib (le Phénix stupéfiant), que tout son enseignement doit être compris à la lumière de la correspondance entre le macrocosme et le microcosme humain :

« Lorsque j'évoque dans mon livre que voici, ou ailleurs, un des événements du monde extérieur, mon but est uniquement de l'établir fermement à l'oreille de celui qui écoute puis de le mettre en regard de ce qui, en l'homme, correspond à cela. »

Cela nous permet de comprendre que dans l'enseignement des maîtres, le Mahdi est une figure spirituelle à la fois historique et symbolique : sa présence préexiste à son avènement extérieur parce qu'elle est avant tout un événement intérieur.

En des temps où les attentes messianiques des uns et des autres suscitent parfois des réactions fébriles, où la tentation du repli sur soi et la crainte des événements à venir poussent à des positions extrêmes, nous formons le vœu que cette traduction puisse humblement aider quelques uns à recevoir un peu de la paix et de la profonde sérénité qui traversent l'œuvre d'Ibn 'Arabi.

---

*Le Mahdi et ses Conseillers (Une sagesse pour la fin des temps)* est paru aux éditions Mille & une lumières.

---

[1] Sur ce sujet, voir l'excellente étude de Seyyed Hossein Nasr *L'Islam traditionnel face au monde moderne*, éditions l'Age d'Homme, Lausanne, 1993. Voir en particulier le prologue "Qu'est-ce que l'Islam traditionnel", pp. 15-24.